

- 1: Éradiquer la pauvreté extrême et la faim
- 2: Assurer l'éducation primaire pour tous
- 3: Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
- 4: Réduire la mortalité infantile

OBJECTIF 5: AMÉLIORER LA SANTÉ MATERNELLE

- 6: Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies
- 7: Préserver durablement l'environnement
- 8: Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

La mortalité maternelle demeure intolérablement élevée dans une grande partie du monde en développement. Il sera très difficile d'atteindre l'OMD n°5, c'est-à-dire de réduire des trois quarts les taux de mortalité maternelle d'ici 2015. C'est, parmi tous les OMD, celui qui a enregistré les plus faibles progrès.

Pour sauver les vies de plus d'un million de femmes qui meurent chaque année des complications d'une grossesse ou d'un accouchement, il faut améliorer la santé maternelle. La quasi-totalité de ces décès pourrait être évitée si les femmes des pays en développement avaient accès à une alimentation suffisante, à l'eau potable et à des conditions d'hygiène adéquates, ainsi qu'à des services d'alphabétisation et de santé de base durant la grossesse et l'accouchement. La faim et la malnutrition augmentent aussi bien l'incidence que le taux de mortalité des conditions qui causent jusqu'à 80 pour cent des

morts maternelles. L'amélioration des apports alimentaires des adolescentes et des femmes, en particulier durant la grossesse et l'allaitement, aurait non seulement un effet bénéfique sur leur propre santé, mais contribuerait aussi, dans une large mesure, à la réduction de la dénutrition infantile, en diminuant l'incidence de l'insuffisance pondérale des nourrissons et en prévenant le retard de croissance des enfants. La nutrition des adolescentes et des femmes doit être renforcée pour briser le cycle enchaînant, d'une génération à l'autre, le retard de croissance des enfants et ses conséquences pour le développement individuel et social.

L'ACTION DE LA FAO

Les efforts de la FAO en matière de santé maternelle visent à :

- renforcer l'accès des femmes aux ressources productives et aux revenus;
- améliorer directement l'état nutritionnel des femmes par une meilleure sécurité alimentaire;
- donner aux femmes les moyens d'obtenir de meilleurs soins de santé, une meilleure éducation et des services sociaux
- Mieux sensibiliser les femmes et les filles aux questions de nutrition, en particulier dans les zones rurales;
- encourager l'intégration de l'éducation nutritionnelle dans les programmes scolaires nationaux;
- introduire des technologies d'allègement des tâches;
- assurer une meilleure sécurité alimentaire des ménages.

La FAO offre une assistance technique à ses États membres pour mettre au point des politiques et des programmes de sensibilisation du public aux questions d'alimentation, de manière à améliorer la santé et le niveau nutritionnel.

La FAO encourage, au niveau des pays, des activités d'éducation nutritionnelle élaborées en fonction du contexte économique et culturel d'une zone spécifique. Les femmes et les hommes ne sont pas toujours conscients des conséquences négatives d'une mauvaise nutrition maternelle sur la santé de la mère et du nouveau-né. Pour affronter ce problème, la FAO dispense une formation aux agents de santé et de vulgarisation agricole ainsi qu'aux membres respectés de la communauté (grands-mères, chefs religieux, guérisseurs et sages-femmes), qui peuvent intégrer les connaissances et compétences nutritionnelles nouvellement acquises dans leur travail avec les communautés.

Dans les pays où l'agriculture fait encore largement appel à la main d'œuvre, les femmes produisent jusqu'à 80 pour cent de la nourriture. Elles sont également responsables de la préparation et de la transformation des aliments et de la collecte du bois et de l'eau. Les lourdes charges de travail, combinées à une alimentation insuffisante et des grossesses fréquentes, fragilisent fortement la santé des femmes. La FAO soutient les efforts de réduction de leur charge de travail en introduisant des technologies allégeant les tâches dans l'agriculture et la préparation des repas. La FAO fournit aussi une assistance pour leur garantir un meilleur approvisionnement en eau potable et en combustible pour la cuisine.

L'amélioration du statut social et économique des femmes, l'accès à l'information et à l'éducation et le renforcement des droits juridiques ont un effet direct sur l'amélioration de la nutrition et de la santé maternelles. Les efforts visant à assurer l'égalité entre les sexes et la responsabilisation des femmes amélioreront du même coup la santé maternelle. Presque toutes les initiatives de sécurité alimentaire des ménages, de nutrition communautaire et d'éducation nutritionnelle parrainées par la FAO comportent de fortes composantes d'égalité entre les sexes et d'autonomisation des femmes. Ces efforts passent par l'élimination des politiques discriminatoires contre les femmes, l'amélioration de leur accès à la terre, aux intrants agricoles, aux services financiers et aux compétences, et la promotion de technologies d'allègement des tâches.

L'expérience montre que des interventions réalisées au niveau des communautés pour améliorer de façon participative la nutrition peuvent être des outils très efficaces d'autonomisation des femmes.

Quelques faits et chiffres

Chaque année, près de 530 000 femmes décèdent de complications lors de la grossesse et de l'accouchement. (FAO 2005).

Ces décès sont concentrés, à 99 pour cent, dans le monde en développement, où les taux de mortalité maternelle sont de 100 à 200 fois plus élevés que dans les pays industrialisés (FAO 2005).

À l'échelle mondiale, la mortalité maternelle a diminué de moins d'un pour cent par an entre 1990 et 2005 – soit nettement moins que la cible annuelle de 5,5 pour cent nécessaire pour atteindre l'OMD n°5 (Objectifs du Millénaire pour le développement)

Chaque année, plus d'un million d'enfants se retrouvent orphelins de mère et donc très vulnérables. Les nourrissons et les jeunes enfants qui ont perdu leur mère ont jusqu'à dix fois plus de probabilités de mourir prématurément que les autres. (Objectifs du Millénaire pour le développement)

Jardins familiaux

Les jardins familiaux peuvent contribuer grandement à l'amélioration de la nutrition des ménages et des mères. Un des moyens les plus simples de garantir l'accès à une alimentation saine comprenant des macro et des micronutriments est de produire de nombreux types d'aliments dans le potager familial. La FAO travaille avec les instituts nationaux de vulgarisation agricole, de recherche et de formation, ainsi qu'avec les organisations non gouvernementales, pour former le personnel de terrain, les groupes d'agriculteurs et de femmes, et les enseignants, aux techniques de jardinage et à la nutrition pratique. Des projets de terrain ont été mis en œuvre avec succès dans de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

Les matériels de formation de la FAO présentent des stratégies et des technologies éprouvées en matière de jardins familiaux et d'éducation nutritionnelle. Citons notamment les ouvrages suivants:

- *Improving nutrition through home gardening - A training package for preparing field workers in Southeast Asia*. Disponible à la page: <http://www.fao.org/docrep/v5290e/v5290e00.htm>.
- *Healthy harvest - A training manual for community workers in growing, preparing, and processing healthy food*. Disponible à la page: <http://motherchildnutrition.org/healthy-nutrition/pdf/mcn-healthy-harvest.pdf>.

Guide de nutrition familiale

Une publication de la FAO intitulée Family Nutrition Guide aide les gouvernements et les organisations non gouvernementales à informer les populations et à les inciter à adopter des régimes et des modes de vie sains toute leur vie durant. Le guide est un outil d'éducation nutritionnelle de base destiné aux agents de santé, aux nutritionnistes, aux vulgarisateurs agricoles et autres agents de développement. Il comprend un chapitre sur les soins alimentaires pour les femmes qui offre des informations et des directives sur la nutrition et la santé maternelles.

Il est disponible à la page: <http://www.fao.org/docrep/007/y5740e/y5740e08.htm#bm08>

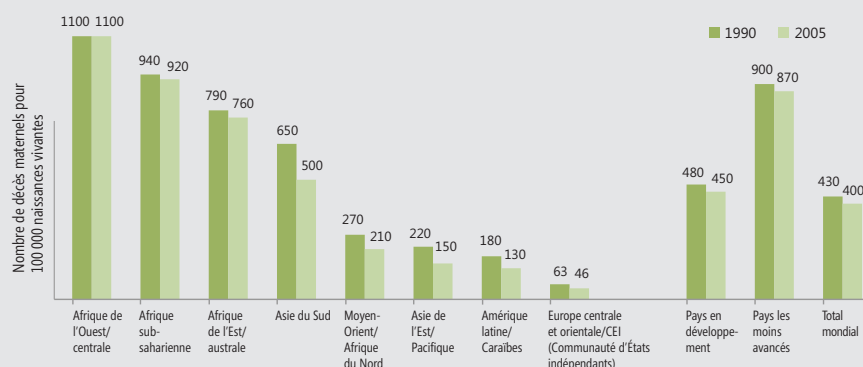


Nursing mothers learn about nutrition.
©FAO/Roberto Faidutti

Améliorer la nutrition sur le terrain

- Au Burundi, la FAO a fourni aux mères d'enfants fréquentant les centres d'alimentation d'appoint, des semences, des outils et une formation afin de les aider à produire des aliments nutritifs pour leurs familles en les libérant de la dépendance à l'égard de l'aide.
- En Zambie, des techniques d'allègement des tâches ont été introduites pour réduire la charge de travail des femmes. Les efforts déployés pour associer aussi bien les hommes que les femmes aux services d'éducation nutritionnelle et sanitaire dispensés au niveau des communautés ont encouragé les hommes à s'occuper plus activement des soins prodigués aux enfants et de la préparation des repas.
- En Inde et au Bangladesh, la FAO a travaillé avec les agricultrices pauvres pour créer des jardins familiaux où cultiver des légumes à feuilles vert foncé, riches en bêta-carotène, et des fruits orange et jaune, essentiels pour une bonne santé et pour protéger des infections. Des démonstrations participatives de techniques de cuisine au sein des communautés ont contribué de façon significative à la sécurité alimentaire des ménages et à la qualité de leur alimentation.
- En Afghanistan, les équipes du projet de la FAO sur la nutrition et les moyens d'existence ont soutenu la conception et la mise en œuvre d'un programme d'autonomisation des femmes et d'intégration des considérations de parité hommes-femmes dans tous les programmes agricoles. Les équipes du projet se sont employées à intégrer l'éducation nutritionnelle pratique, avec des démonstrations de techniques de cuisine et de transformation des aliments, dans le cadre de divers programmes, dont: des cercles d'alphabétisation, des dispensaires et des centres de santé communautaire, des centres pour jeunes et des écoles de vulgarisation agricole.

Évolution des taux de mortalité maternelle par région (1990 et 2005)



Source: UNICEF, 2008